

torité toute divine par conséquent du récit contenu aux premiers chapitres de la Genèse hébraïque, me semble une assertion difficile à justifier, à quelque point de vue que l'on se place.

Le monument de la religion universelle ou catholique se compose historiquement d'une triple assise.

A la base est la tradition primitive, base nécessairement aussi large que la surface entière de la terre, puisque la religion dont elle formait le fondement providentiel devait être universelle.

Au-dessus figure la loi mosaïque, sous laquelle se forme le peuple providentiellement élu pour enfanter le Rédempteur attendu des nations; *expectatio gentium*.

Au sommet brille l'avènement de ce Rédempteur par qui s'opère la réalisation de toutes les promesses spirituelles dont l'attente reposait en lui.

Dans ces trois grands faits, le premier et le dernier sont liés entre eux par l'indissoluble enchaînement de la filiation, comme une conséquence est liée à ses prémisses. Ils sont solidaires l'un de l'autre et ne peuvent se scinder.

Or, abandonner, comme on ne le fait que trop aujourd'hui, la Genèse hébraïque à l'hostile action de toutes les classes de la science indépendante; — ne pas se soucier d'avoir une réponse péremptoire aux assertions sans cesse renouvelées qui, au nom de cette science, placent la première apparition de ce document, sa composition même au temps de Moïse; — arriver, comme conséquence, à voir des catholiques toujours prêts, tels que M. Lenormant, par exemple, à faire scientifiquement bon marché de ses dates, de ses filiations, de la plupart de ses récits; — en un mot, laisser s'établir de plus en plus l'opinion d'après laquelle les peuples, en se séparant après le déluge universel, (si tel déluge eut jamais lieu) n'auraient rien